



TREIZOUR *Infos*

Amis du Port-Musée

N° 25 - Mars 2010



édito

Le temps des Gras...

Autrefois, les mois d'hiver étaient pour les marins une période d'inactivité forcée qui prenait fin début mars après le rituel de la fête des Gras. Nous aussi nous avons marqué avec panache nos gras douarnenistes sans pour autant réduire notre activité en ce début d'année qui a vu notre assemblée générale, l'organisation d'un loto, d'une conférence, sans oublier quelques sorties de la yole. Les jours allongent, le printemps approche et nous préparons déjà nos prochaines actions : entre autres une sortie organisée à Audierne, la participation aux Portes ouvertes du Port Rhu, la navigation de la chaloupe.....

Treizour va de l'avant. Gardons et faisons partager autour de nous cette dynamique.

Le Président



Sommaire

- p.1 : Edito
- p.2 : Les A.G. , le loto
- p.3 : Les gras
- p.4 : Activités
chaloupe
yoles
- p.6 : Visite du Port-Musée
La place de l'Enfer
- p.7 : Fonds C. Signor
- p.8 : Fonds C. Signor
- p.9 : Histoire de Treizour
- p.10 : La page du Musée



Les Assemblées Ordinaire et Extraordinaire de l'association se sont tenues le 30 janvier dernier à la Maison du Nautisme à Tréboul.

L'Assemblée Générale Extraordinaire avait pour but la modification des statuts pour obtenir un agrément Jeunesse Education Populaire. Réactualisés et rendus plus lisibles, ils ont été approuvés à l'unanimité.

Le rapport moral de l'Assemblée Générale Ordinaire, présenté par le Président, a été lui aussi approuvé à l'unanimité tout comme le rapport financier présenté par Anne Ferrand, Trésorière. Ont ensuite été évoquées les activités de l'année passée : travaux sur la chaloupe Telenn Mor, activité des yoles et travaux sur Amitié, activité radio-maritime, activité maquettes, travaux sur le hangar, lancement du cycle des conférences et sorties organisées, fêtes de 2009, mise en place du site internet, bulletin «Treizour Info». Bilan très positif.

Concernant les projets 2010, le rapport d'orientation et le budget prévisionnel ont été soumis au vote et adoptés à l'unanimité.

Parmi les projets collectifs 2010 on peut citer : le loto et la première conférence du cycle consacré à la sardine en février ; les Portes ouvertes au Port-Rhu en mai ; Temps Fête sur Douarnenez en juillet et le lancement à l'ancienne du langoustier Skellig, en août.

Les yoles et la chaloupe navigueront régulièrement en baie. Des sorties dans le Golfe du Morbihan, à Sein, sur l'Erdre, à Marseille sont, entre autres, prévues pour les yoles.

Les élections :

Les membres du tiers sortant non démissionnaires sont reconduits dans leur mandat et trois nouveaux membres sont élus à l'unanimité : Amélie Marboeuf, Philippe Sorlin et Marie-Annick Vuillemin. La composition du bureau reste inchangée.



Le loto est avant tout une affaire de chance.

Est-ce la chance du débutant qui a permis à Treizour de faire salle comble pour son premier loto ? Rien n'est moins sûr.

Menée par Marie-Annick, c'est toute une équipe de bénévoles qui s'est investie pendant plusieurs semaines dans la préparation de ce loto.

C'est bien d'une navigation au long cours dont il s'agit avec une série de bouées à virer : s'informer, trouver l'animateur, la salle, les lots, préparer l'avitaillement, communiquer... Tout cela avant d'accoster à la salle des fêtes de Douarnenez pour une soirée et quelle soirée !



Il s'en est fallu de peu que nous refusions du monde. Une réussite pour ce qui est de l'affluence mais également pour ce qui est de l'ambiance. Les meneurs de jeu ont su animer cette soirée de main de maître : une atmosphère de classe studieuse mais avec plein de «plijadur» en plus et parfois même de la grosse rigolade.

Dur de ne pas se laisser prendre au jeu. L'équipe du bar entre le service d'un café et d'une part de gâteau, s'est également laissée envoûter par le chant des sirènes du loto : Serge, l'animateur, et Jean-Marc notre animateur local qui s'est découvert là un nouveau talent !

L'équipe organisatrice elle-même a participé avec succès puisque Joelle a gagné une balade sur le Corentin ! La qualité et l'originalité des lots est sans doute aussi pour quelque chose dans la réussite de cette soirée, un week end à l'île de Batz tout compris, des sorties sur des bateaux traditionnels de prestige, des bons d'achat Armor Lux et beaucoup d'autres lots à caractère maritime ; sans oublier un ordinateur et un téléviseur pour lequel il y eut 3 gagnants à départager !

En conclusion, pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Nos efforts ont été bien récompensés. Une bonne soirée à renouveler l'an prochain..peut-être...

L. PERHERIN



Treizour fait les Gras



L'idée trottait dans la tête de certains depuis déjà longtemps : participer aux gras cette année ! Il faut dire qu'en leur montrant des photos et en leur racontant la première participation de Treizour il y a déjà plus de 20 ans, j'avais un peu attisé les flammes !!

Ce début d'année était pourtant bien chargé entre la préparation du loto, celle de l'assemblée générale et de la conférence, le boulot ne manquait pas, mais cela n'a pas empêché une petite équipe bien déterminée à rigoler de s'attaquer au problème.

Le thème était tout trouvé : une yole. Les noms ont vite fusé et ce fut «Ebriété-Sobriété» qui fut retenu. Mais le plus dur restait à faire , imaginer une structure qui «tienne la route» ; il était hors de question que la yole se disloque pendant le défilé.

Pendant la semaine précédente, Claude, Anne, Michèle, Paul et moi-même avons travaillé d'arrache-pied (et dans le froid !) pour donner forme aux cartons que nous avait apportés Yves Luchetti. Et le jour J



la yole «Ebriété-Sobriété» était prête. Elle avait fière allure et solide avec ça ! Que dire du défilé, sinon que ce fut un moment homérique. 12 yoleurs avaient répondu présents et à 14h30 le dimanche, la yole sortait de son garage en route pour l'Aventure

Ce fut une aventure en effet. Tout le parcours -soit 2 bons km- en marche arrière. Eh oui, c'est comme ça à bord dans «Ebriété» aussi !!! Une yole avec comme chef de bord une «penn sardin» en coiffe, ça c'était moins réglementaire, et de plus les ordres étaient donnés avec l'accent

douarneniste, mar plij !!!

«Oh uuuu.... tu pouvais pas dire qu'il y avait les rochers de l'île Tristan devant, mignon.... voilà on est allé à la côte..... méchants personne a vu». Faut dire que le pauvre brigadier était un peu coincé dans son carton à l'avant, mais lui au moins il marchait dans le bon sens !!

En résumé, du «plijadur» tant que tant. Ces quelques photos vous donneront peut-être l'envie de «faire les gras» avec nous l'an prochain. En tout cas, nous on recommencera... on a déjà plein d'idées.

J.L.J.



« LES DEBUTS DE LA SARDINE »
par Josick Peuziat

La première des conférences organisées par Treizour et le Musée sur le thème de la sardine a eu lieu le 26 février dernier à l'auditorium de la Place de l'Enfer. Le conférencier, Josick Peuziat, chercheur douarneniste, excellent connaisseur de l'histoire locale, a su captiver la centaine de personnes venue l'écouter.

Les deux prochaines conférences de ce cycle seront consacrées l'une à la pêche et aux bateaux et l'autre à l'histoire économique et sociale. Les dates de ces conférences ne sont pas encore fixées. Nous vous tiendrons informés dès qu'elles le seront.

Pour ceux qui n'auraient pas pu y assister, nous vous donnons ci-après un bref aperçu du sujet.

Antiquité de la pêche à la sardine.

Dès le second siècle de notre ère, la baie est le siège d'une importante activité halieutique qui concerne principalement la sardine. Le site de Plomarc'h, restauré, est le plus connu dans la région. En réalité, de nombreuses installations de salaisons jalonnent le littoral de la baie, depuis Morgat jusqu'à Poullan. Plusieurs ont disparu à la suite d'aménagements de routes, d'urbanisation. D'autres, perchées de nos jours en haut de falaises comme Pen-Trez, montrent que la morphologie du littoral a bien évolué depuis leur construction. L'identification de ces substructions à une industrie liée à l'exploitation des ressources de la mer est assez récente. Malgré l'intuition du célèbre archéologue Maurice Halna du Frétay qui faisait reposer l'histoire régionale sur la chronologie biblique, malgré la perspicacité et l'idée exprimée par Eugène De-lécluse, propriétaire d'une usine à la Pointe du Guet, dans un contexte passionné de Ville d'Is, au début du XXe siècle, le rapprochement entre ces « caves » d'époque romaine et l'industrie du poisson n'a été fait qu'assez récemment.

Les cuves à salaison ont été en activité durant près de deux siècles. Plusieurs d'entre elles présentent des indices ou des dépôts monétaires montrant une ruine survenue à la fin du IIIe siècle, période de grande insécurité, au cours de laquelle beaucoup de monuments sont endommagés. L'activité industrielle ne semble pas perdurer à partir du début du IVe siècle et ce qui reste des bâtiments est souvent sommairement aménagé et « squatté ».

Quelques cuves ont livré des restes de poissons, à Plomarc'h, à la Pointe du Guet. Analysés par le Docteur Georges Desse, ils témoignaient principalement de vestiges de sardines, des vertèbres en majorité.

Il faut ensuite traverser les siècles pour voir la sardine réapparaître, non dans la baie, mais dans les textes... Le dépouillement par Jean Tanguy des Registres du port de Nantes où sont consignés les mouvements des marchandises transitant dans ce port au milieu du XVIe siècle montrent que des bateaux de Pouldavid, de Douarnenez livraient au quai de la Fosse des futailles de sardines sorettes, autrement dit fumées comme des harengs. Cette activité de saurissage de la sardine est bien oubliée, pourtant elle fut importante à Douarnenez jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.

Plus connu est le système de la presse ou du pressage des sardines qui ne disparaîtra qu'avec l'implantation progressive des fritures à partir du milieu du XIXe siècle. Souvent les petites usines sont aménagées dans d'anciennes presses. Certains propriétaires jouent d'ailleurs sur les deux tableaux, pressant les sardines dans un local et « grillant » d'autres, avant la mise en boîte à proximité... Les presses sont installées à proximité du Grand Port, du Petit Port, du Pors-Ru. Plus tard, d'autres sont construites à la Pointe du Guet. Les derniers bâtiments édifiés spécifiquement dans ce but ont déjà un caractère proto-industriel tel le bâtiment Jaffry, au quartier de l'Enfer. Dans cette construction, les trous de barre à presse sont disposés sur deux rangées, en quinconce, ce qui permet de presser une quantité de barils plus importante. Plus tard verront le jour des systèmes de presses dans lesquels le levier est remplacé par des vis qui transmettent la pression à une poutre, puis viendront les presses hydrauliques.....



LA CHALOUBE

Telenn Mor reprend ses activités

Notre chaloupe est l'objet de toutes les attentions car elle doit reprendre courant Mars ses activités dans le cadre du Centre nautique municipal. Entre Bruno le chef de bord, le personnel du Centre, Christoph, Benoît, du chantier Pleine mer, beaucoup s'activent autour du bateau pour qu'il soit fin prêt.

Il s'agit de refaire une nouvelle peinture des listons blanc et bleu et reprendre aussi le numéro d'immatriculation DZ 1983 en gravant dans le bois le tracé des chiffres et des lettres. Edouard Ansquer qui avait réalisé il y a 27 ans le premier numéro, a tenu à effectuer lui-même cette opération.

Merci Edouard.

Question travaux, il a aussi le repositionnement des trous de béquilles, la réinstallation des crémaillères, l'imprégnation des mâts, vergues, etc.

Objectif Treizour : faire naviguer la chaloupe pour ses adhérents, former un groupe autour du bateau, former des chefs de bord, organiser le plus possible de sorties en dehors des utilisations prioritaires du Centre Nautique : ce sont les objectifs 2010 de notre association. La chaloupe est un bateau superbe qui se prête bien à une navigation collective et conviviale. Laurent Perhéryn, Didier Cariou, Marie Dominique Rio et leurs amis vont s'attacher à le démontrer.



Edouard Ansquer : un travail d'artiste

LES YOLES

le 27 février 2010



Les yoleurs n'ont pas cessé leurs activités cet hiver même si quelques samedis la mauvaise météo, leur nombre insuffisant ont pu réduire leurs sorties. Amitié, amarrée au ponton du port de plaisance était toujours prête à armer ses avirons et envoyer ses voiles.

Le programme 2010 est encore étoffé :

Mars : entamer une campagne de recrutement sur les yoles par dépliants, affichettes
Avril : stage de patrons de yoles et équipiers à Larmor Baden

Mai : DZ sur l'eau, les Portes Ouvertes du Port-rhu, les 10 ans des yoles du Morbihan

Juin : Ile de Sein avec les plongeurs et Reine de l'Arvor

Juillet : Ploemeur - Groix . Temps fête DZ 2010 au Port-rhu

Août : les Rendez-vous de l'Erdre,

Septembre : les rencontres internationales de yoles à Marseille.

Avec tout cela, il y a le renforcement de notre flottille par 2 yoles de Ness et Shetland mises à disposition par le Chasse marée.

Nous allons aussi construire un nouveau jeu d'avirons et établir un dossier de financement.



La dernière sortie 2009



Un trésor photographique

Depuis 2001 Treizour est détenteur d'un « trésor » documentaire : la collection de milliers de photos de bateaux prises par le Douarneniste Christian Signor.

Christian Signor était conducteur d'engins dans l'entreprise de voirie Colas. Célibataire, d'une famille de 5 frères, il nourrissait une véritable passion pour les bateaux à travers le modélisme -il a réalisé de nombreuses maquettes- mais surtout leur représentation photographique. Il a tiré des milliers de photos de bateaux de pêche et de commerce qu'il classait ensuite méticuleusement avec le maximum de données : type, puissance, longueur, largeur, nationalité... Ce travail a duré des années.

Des bateaux, Christian en avait déjà sous les yeux, dans la baie, au Rosmeur. Il avait aussi son frère Corentin, marin-pêcheur qui le maintenait en quelle sorte en contact avec le milieu. Corentin témoigne : « Christian n'hésitait pas à prendre une heure ou deux sur son travail pour voir mon chalutier au retour de pêche. Il avait un petit canot à moteur et plusieurs fois je suis sorti avec lui pour prendre un cliché d'un bateau à quai, d'un cargo à l'ancre en baie, d'un chalutier, d'un bateau à passagers rentrant au port. Il en oubliait la ligne de caille ! Sans compter les visites de ports auxquelles il m'invitait pour dénicher les bateaux intéressants. Départ à 5 heures du matin, retour en soirée. C'était un vrai passionné ! »

Christian avait investi dans des appareils photos perfectionnés et un ordinateur pour améliorer ses photos et ses classements. Christian a connu assez tôt des problèmes de santé et la maladie a fini par l'emporter en 2001 à 54 ans. S'est posée alors la question du devenir de toute sa collection.

Corentin Signor poursuit : «Ce travail qui s'adresse à un public restreint de connaisseurs n'avait de valeur que s'il restait entier et il a été décidé de le proposer à une organisation qui saurait le protéger et le mettre en valeur. En ce sens, j'ai rencontré Pierre Join ensuite Michel Balannec qui m'ont dit, au nom de Treizour, être prêts à recueillir les classeurs de photos et la documentation qui y était attachée »

Le Conseil d'administration de Treizour a accepté le don et remercié la famille pour ce geste.

Le fonds de documentation est dans un meuble. Pour autant les photos ont été progressivement numérisées et gravées sur disquettes. Elles intéressent le milieu spécialisé et commencent à être connues. Un ouvrage, « Histoires d'armements » de Philippe Madiot et Philippe Malperthuis sorti en 2008 en utilise.

Le travail de mise en valeur du travail de Christian Signor continue. Alain Gourret est un de ceux qui s'attachent à cela. Il nous en parle plus loin.

PAUL LE JONCOUR

Le Fonds photos C. SIGNOR



Christian Signor



Deux parmi les milliers de photos de Christian Signor
Dans la série «bateaux de pêche» : **le Beg ar Gador**

Originaire de Plouhinec, d'une famille de marins pêcheurs et, sans doute, culpabilisant un peu de ne pas l'avoir été moi-même je souhaitais en quelque sorte me « racheter » ; c'est ainsi que je me suis lancé dans la création d'un site web consacré aux bateaux de pêche d'Audierne et de l'île de Sein. Ce travail, de longue haleine à commencé en 2001, ce n'est qu'en 2005 qu'ayant rassemblé suffisamment de documents que j'ai procédé à la mise en ligne.

En 2007 j'ai eu la chance, grâce à un copain que nous avons en commun, de faire la connaissance de Michel, le sympathique ancien président de notre association. Nous avons beaucoup discuté, partageant de nombreux points de vue du fait de notre parcours identique au sein de la marine nationale. Quelque temps après, Michel m'a fait découvrir la superbe collection photographique réalisée par Christian Signor, et j'ai été subjugué par toutes ces photos de bateaux de pêche, bretons pour la plupart mais aussi vendéens ou basques, soigneusement répertoriées et rassemblées dans une quarantaine de classeurs, photos qui méritaient assurément de sortir du local maquettes du Port Rhu pour être présentées à un plus large public.

Michel m'a, dans un premier temps, gentiment proposé de numériser celles susceptibles de figurer en bonne place sur mon site, je me suis dit, après coup, qu'il serait bien dommage de laisser les autres photos dans l'oubli. J'ai donc pensé à mon ami Philippe Malpertu qui est le webmaster d'un site consacré aussi aux bateaux de pêche, mais de tous les ports de France et au-delà puisque beaucoup de bateaux étrangers figurent sur ses pages web.

Quelques autres classeurs contiennent d'autres photos de bateaux de commerce ou de servitude, nul doute que nous trouverons quelqu'un qui saura à son tour les valoriser pour en faire profiter des « shiplovers » plus attirés par la marine marchande, ils sont nombreux également et tout aussi passionnés.

C'est ainsi que j'ai donc entrepris de numériser toute la collection de Christian Signor, afin que ce travail soit mis en valeur sur le site de Philippe et apprécié des nombreux internautes qui chaque jour le visitent. Ce travail de numérisation a permis également, d'une part de sauvegarder cette magnifique collection, ce qui était essentiel, et d'autre part de faire connaître l'association « Treizour » à un grand nombre de gens qui seront peut être tentés de venir à Douarnenez, peut être aux prochaines fêtes maritimes.

Le travail de numérisation s'accompagne aussi de la retranscription des informations techniques propres à chaque bateau que Christian Signor avait patiemment notées dans ses classeurs. Le travail est maintenant terminé depuis la fin de l'année 2009. D'ores et déjà une partie des photos est visible sur le site de Philippe Malpertu et une autre plus petite, celle relative aux bateaux d'Audierne sur mon site, les mises à jour se feront au fur et à mesure quartier par quartier.

Toutes ces photos sont de qualité, un grand nombre de bateaux est photographié à la mer dans son élément naturel, beaucoup de photos aussi ont été réalisées dans le magnifique cadre de la baie de Douarnenez, autant d'éléments qui me font dire qu'il y avait là quelque chose à faire pour rendre hommage au remarquable travail de Christian Signor.

Ce travail a certes été fastidieux mais j'ai pris un réel à le réaliser, contribuant ainsi, fort modestement et à une petite échelle, à sauver un peu de la mémoire de nos marins pêcheurs, ce qui je pense est bien dans l'esprit de notre association.

ALAIN GOURRET



Le Bugale Sant Yann, en haut

le gwel a Vo, à droite



Une journée au Musée

Nous avons décidé l'an passé d'organiser pour les adhérents de Treizour des visites commentées des musées et sites patrimoniaux de la région. Après la Ville Close et le Musée de la Pêche de Concarneau, nous avons poursuivi par le Port-Musée de Douarnenez, le 26 décembre dernier.

Le matin, chaleureusement accueilli par M. Kelig-Yann Cotto, le conservateur, et Isabelle Ménard du service éducatif, la vingtaine d'adhérents présents s'est répartie en deux groupes, faisant tour à tour la visite de l'exposition «Voiles traditionnelles du Bengladesh» et la visite des expositions permanentes du Musée. Après une pause pique-nique très conviviale dans la salle de réunion du musée, le groupe a pu visiter les coulisses du Musée et notamment les réserves du Véret guidé avec compétence par Bruno Leibig, responsable des collections. Nous nous sommes ensuite réunis à l'auditorium et le Conservateur nous a longuement présenté le musée, les objectifs et les projets. Après un moment de discussion et d'échanges, le groupe s'est séparé en fin d'après-midi.

Journée très sympathique et enrichissante, où chacun a pu se rendre compte qu'il ne connaissait pas si bien le musée dont nous sommes pourtant les Amis. M. Cotto nous a proposé de renouveler l'expérience et c'est avec plaisir que nous retournerons certainement au musée, peut-être à l'occasion de la prochaine exposition temporaire....

Le prochain musée que nous visiterons sera celui d'Audierne. Nous vous communiquerons date et programme très prochainement.



Une photo exceptionnelle

Regardez-bien cette photo. Elle est reproduite dans Ar Vag tome 4. Elle est superbe n'est-ce pas ? Où a-t-elle été prise et de quand date-t-elle ?

Réponse : Il s'agit de l'anse de l'Enfer vers 1860, lors du lancement d'un bateau au chantier Beleguic. Cette photo est de M. Furne, pionnier de la photo sur la Bretagne. Un document rare détenu par la Réunion des Musées Nationaux.

Nous ouvrons ici une nouvelle rubrique du Treizour Info. A partir des documents dont nous nous sommes servis pour l'exposition «Les 30 ans de Treizour», nous vous proposerons à chaque numéro une page consacrée à l'histoire de notre association.

L'aventure commence à l'automne 1979

Premiers objectifs :

- Restaurer le MIMOSA
- Créer un premier musée
- Rechercher des locaux pour s'étendre (l'Abri du Marin est à vendre)

La dénomination TREIZOUR est adoptée en novembre 1979

Les statuts sont rédigés le 22.11.1979

Premier Conseil d'Administration :

Président : Jean Pierre Philippe
 Secrétaire : Germain Malette
 Trésorier : Pierre Renault
 Membres : Rémi Le Berre, Henry Kerisit, Josick Peuziat, Marcel Le Berre, Louis Hénaff, Jean Marc Le Berre, Jean Peuziat

Ouest France 1979



« Le Mimosa »
53 ans

Avec ses 53 ans d'âge, le « Mimosa » est le plus ancien sardinier de la baie. Le patron, Jean Demien, le fit construire en 1926, aux chantiers Amiroise Rocheteau. Après une riche et longue carrière à la pêche, il servit à l'entreprise Lirouais pour construire le digue du nouveau port.

Depuis, il pourrissait au cinquième à bateaux de Port-au-Éostig avant qu'il ne soit racheté l'an passé. Le gouvernail a disparu, le coque est bosselée en maints endroits, le bois couvert de moisissures. Il faudra tout gratter avant de songer à remplacer les lattes défilantes. Le mieux que l'on puisse aujourd'hui espérer pour cette chaloupe, c'est de la garder en l'état. Une cartouche : jamais plus elle ne naviguera...

La coque du Mimosa : seule sur les bûches qui lui servent de béquilles depuis un an.

Création de « Treizour », une association qui veut étudier l'histoire et la tradition du port

Le Télégramme 11.79

« Treizher » en breton, passeur en français, est devenu treizour en parfait douarnenais. Lorsque le bateau devait demeurer au mouillage, au « Fêze », les hommes d'équipage criaient dans le vent : « Treizour ! » et le passeur alerté godaillait vers eux, sa lourde barquette qui, remplie à ras bord, pouvait atteindre la cale à marée basse, sans embarras. Il y eut des treizours illustres...

Le mot était tout indiqué pour

désigner la nouvelle association qui entend se pencher sur les techniques et la tradition maritimes de Douarnenez. Faire passer en quelque sorte, être le pont entre le passé et le présent.

Elle se réunissait avant-hier soir dans le joli décor du « Malamork », place des halles et commençait par définir ses buts : l'étude de l'histoire, de la tradition du port, il n'en manque

pas !... le sauvetage, la restauration, la mise en valeur du patrimoine marin de la région, la constitution d'archives (écrits, photos, diapos), l'animation par voies d'expositions, de conférences et de publications. En résumé : la promotion des techniques et des connaissances liées aux activités maritimes traditionnelles du port de Douarnenez. Une belle et courageuse entreprise que nous saluons avec plaisir.

La restauration du « Mimosa »

Le premier objectif sera la restauration de la coque du vieux, très vieux petit maquerautier « Mimosa » qui pourrissait au Port-Rhu. Il a subi des ans l'irréparable outrage, mais on a pu le sauver avant qu'il ne soit trop tard. C'est le plus ancien bateau d'une autre époque. Il s'agit de le remettre en état, non pas de navigation, bien sûr, mais de témoignage. Excellente idée. Il se trouve actuellement devant l'école de pêche.

Le financement devrait être assuré par la vente d'une affiche réalisée par Henry Kerisit, dont le talent s'est brillamment manifesté dans l'illustration de « Ar Vag », ouvrage de référence s'il en est. Une subvention a été également demandée à la « Charte culturelle bretonne », qui aura ainsi l'occasion de démontrer son intérêt pour les choses de la mer.

Les travaux pourraient être achevés dans le courant de l'année. D'autre part, une exposition sera organisée l'été prochain. Nous en reparlerons.

Le bureau

En attendant, il convenait de constituer l'association. On délibéra et un bureau fut élu. Voici sa composition : président, M. Jean-Pierre Philippe, commerçant rue Jean-Jaurès, qui construisit seul son yacht il y a quelques temps; secrétaire, M. Germain Malette, notaire; trésorier, M. Pierre Renault, retraité.

Ils ont, pour les aider, une dynamique équipe.



DOUARNENEZ. — Au cours de la réunion jeudi soir, au Malamork.

Vient de naître : « Treizour »

Ouest France 26.11.1979

pour l'étude de l'histoire et des traditions du port de Douarnenez

Une vingtaine de personnes, tout particulièrement intéressées par le passé maritime de Douarnenez et soucieuses d'assurer la conservation d'un patrimoine si précieux, se sont réunies jeudi soir. Elles ont décidé la constitution d'une association ayant pour objet l'étude de l'histoire et des traditions du port de Douarnenez, et qui a pris pour nom « Treizour », nom typiquement douarnenais qui signifie « Passeur ».

Un bureau a été formé : le président étant M. Jean-Pierre Philippe, le secrétaire, M. Germain Ma-

lette et le trésorier, M. Pierre Renault. Le sauvetage en mer, la restauration, la mise en valeur du patrimoine maritime de la région, la constitution d'archives, l'animation par des expositions, des conférences, la promotion des techniques et des connaissances attachées aux activités maritimes traditionnelles du port de Douarnenez sont au nombre des objectifs de Treizour, qui ne va pas manquer d'ouvrage.

Une exposition l'été prochain un musée de la pêche en perspective

Un premier objectif, la restauration de la coque du « Mimosa », ce vieux sardinier-ligneur attaché à la vasière de Port-Rhu, qui attend un sort meilleur près de l'é-

cole de pêche et de navigation. Une restauration qui pourrait débiter aux environs de Pléguen. Une exposition est déjà en projet. Elle portera sur les traditions

maritimes de Douarnenez et se tiendra durant la saison touristique.

Un moyen de financement sera constitué par la vente d'une affiche due au talent de Henry Kerisit, l'un des co-auteurs de « Ar-Vag ». Cette exposition et l'affiche contribueront en quelque sorte, au lancement de l'association, à la faire connaître d'un large public.

« Nous pensons intéresser pas mal de monde à Treizour », a déclaré M. Malette, et nous nous réjouissons de voir grossir nos rangs. Il y a tant à faire ».

Une plaquette de présentation est à l'étude. Une demande de subvention va être faite auprès de la « Charte culturelle de Bretagne » et Treizour va s'intégrer en tant que membre fondateur à la Fédération régionale pour le patrimoine maritime.

Et puis, Treizour s'est fixé comme objectif à long terme, la création de ce « musée de la pêche » qui fait tant défaut à Douarnenez. Un objectif qui ne sera pas perdu de vue et vers lequel Treizour se propose de travailler sans défaillance, efficacement.



La Dame de Gausvik, Anna Rosa



Elle est née en 1892, au fond d'un fjord norvégien, entre les ports de Stavanger et de Bergen, au chantier de Gausvik précisément. Caboteur à voile par sa fonction la plus fréquente, mais parfaitement amarinée pour la haute mer elle est un peu avant l'heure l'équivalent de nos gabarres : 21 mètres de long, 5,90 de bau, 3 de tirant d'eau. grée en ketch (prononcer « galéasse ») c'est quand même un oiseau plus fin que les gabarres. La jauge brute (50 tx pour Anna rosa, au lieu de 75 pour Dieu Protège) est relativement faible à longueur égale mais la voilure ébouriffante jusqu'à 320 m² contre 200 !

Historiquement ces Galéasses s'affairaient au commerce dans toute l'europe, en concurrence avec des trois mâts plus importants. C'est ce type de navire qui livrait la roque aux ports sardiniens bretons. Douarnenez a donc un lien tout particulier avec Anna Rosa.

Anna Rosa rentre en chantier :

Le 1er mars, à la pleine mer du soir, à la faveur d'un coefficient de 111, Anna Rosa sera posée sans grutage sur le chariot du chantier Tanguy. Ce sera le début d'un séjour de deux ou trois ans , à l'abri et au sec. L'objectif est la sauvegarde de la flottabilité et de l'étanchéité de la coque.

Premier diagnostic :

Ouvert pour réparation en 1999, le bordé à proximité de l'étrave avait donné accès à une membrure totalement compostée, laissant imaginer le pire sur l'état de la charpente.

La dépose en 2003 des emménagements et d'une partie du vaigrage permettait un examen par l'intérieur, et de limiter aux seuls abords de l'étrave les dégâts réels. Plus précisément, étrave, contre étrave et les trois premiers membres sont à remplacer.

Cette intervention constitue la première tranche des travaux prévus.

Les tranches suivantes concernent successivement :

- Le contrôle de l'état de la quille, doublée sur une très longue partie d'une fourrure en acier dont on ne sait si elle en corrige le contre arc, si elle consolide une fragilité ou si elle constitue simplement un lest extérieur.
- Le contrôle de l'état de la membrure au niveau du local machines de l'aménagement précédent, vaigré bois et revêtu de tôle d'acier.
- La restauration de la ceinture en termes de structure et d'étanchéité.
- La restauration du bordage.

Restauration :

Dans notre conception, ce mot, plus que des travaux, recouvre une attitude qui s'apparente à celle de la fouille, en archéologie. Prudence, observation, questionnement sont de rigueur.

En effet, Anna Rosa présente quelques singularités :

- Elle est construite en pin de norvège (pin sylvestre ?) enveloppe et structure, et assemblée à gournables (fortes chevilles en bois).
- La dépose du vaigrage d'origine, a donné accès à la membrure, jusqu'alors invisible. Elle est également constituée de pin, en pièces de bois tors, simplement équarries. Contrairement aux usages de la construction bretonne, il n'y a pas de croisure entre allonges de fond et allonges de haut, mais les écarts sont décroisés sur trois membres consécutifs. L'échantillonnage est fort, 20 à 22 cm et la maille moins large que le membre.

J.L. DAUGA

